

en février 1982, le deuxième dès 1979 (année de la soutenance de thèse de Mebkhout). Alors qu'ils n'ont participé l'un ni l'autre au Colloque en question, ils sont cependant solidaires de la mystification qui a eu lieu à ce Colloque, car il est  $\diamond$  impossible qu'ils n'aient pas eu connaissance de l'escamotage qui s'est fait de la paternité de Mebkhout sur le théorème du bon Dieu notamment. Je peux m'imaginer d'ailleurs qu'avec tous les participants au Colloque, ils se sont empressés d'être dupes tous les premiers de la mystification collective, organisée par les soins de leurs amis Verdier et Deligne (mystification dont quatre parmi mes cinq élèves cohomologistes apparaissent solidaires). Pour ce qui concerne Illusie tout au moins, j'ai été frappé, lors d'une conversation téléphonique avec lui après le passage de Mebkhout chez moi l'été dernier, du peu de cas qu'il faisait visiblement de lui - il était tout étonné (presque peiné de la part de son vieux maître, chez qui il se serait attendu à un meilleur jugement sûrement. . . ) de me voir donner un rôle de premier plan à Mebkhout dans le redémarrage de la théorie cohomologique des variétés algébriques. Des consensus d'une force considérable avaient décidé de ranger Mebkhout parmi les vagues inconnus, et mon ami Illusie vit allègrement avec cette triple contradiction, sans se poser aucune question : le rôle de premier plan du théorème du bon Dieu et de la philosophie qui va avec ; l'escamotage autour de la paternité de ces choses (escamotage auquel lui-même participe en nombreuse compagnie) ; et la piètre estime qu'il a pour le format et le rôle de Mebkhout (dont il sait pertinemment qu'il est l'auteur jamais nommé de ces choses, qui ont renouvelé un domaine des mathématiques où lui-même, Illusie, fait figure d'éminence).

Je retrouve ici le blocage complet du bon sens et du sain jugement, même dans une chose en apparence aussi impersonnelle que le jugement sur des questions scientifiques, blocage auquel j'ai eu occasion de faire allusion plus d'une fois déjà, et qui à chaque fois à nouveau me déconcerte. Et cette contradiction que je constate ici dans la relation d' Illusie (et sûrement de beaucoup d'autres) à Mebkhout, mon "élève posthume", n'est pas autre chose sûrement qu'un des nombreux effets d'une contradiction plus cruciale, qui se trouve dans sa relation avec moi. C'est cette contradiction, en lui plus particulièrement et en mes autres élèves également, qui apparaît de plus en plus clairement dans la réflexion poursuivie dans les notes du présent cortège à l'Enterrement, formé par mes élèves d'antan. . .

### 15.3.4. Le défunt

**Note 86** (11 mai) Comme il arrive bien souvent, c'est avec quelque réticence que je me suis mis à cette nouvelle réflexion, sur le thème "SGA 5 - SGA 4  $\frac{1}{2}$  - Perversité", qui pouvait sembler avoir été examiné et réexaminé à satiété : "Ça va faire une impression déplorable sur un lecteur qui doit en avoir sa claque depuis qu'il en entend parler ; Ça fait pas élégant du tout d'entrer encore dans des détails, SGA 5 çà SGA 4  $\frac{1}{2}$  ça, c'est du passé tout ça et ne mérite pas d'autres tartines encore. . .".

$\diamond$  Heureusement que je ne me suis pas laissé intimider par ce genre de refrain bien connu, qui voudrait m'empêcher d'aller jusqu'au fond d'une chose (aussi loin tout au moins que je suis capable d'aller sur le moment), sous prétexte que décidément "ça n'en vaut pas la peine", qu'il n'y a qu'à laisser courir. . . S'il m'est arrivé de découvrir des choses que je considère utiles et importantes, c'est toujours dans les moments où j'ai su ne pas écouter ce qui se présente comme la voix de la "raison", voire de la "décence", et suivre cette envie indécente en moi d'aller voir même ce qui est censé être "sans intérêt" ou de piètre apparence, voire même foireux ou indécent. Je ne me rappelle pas d'une seule fois dans ma vie où j'aie eu à regretter d'avoir regardé quelque chose d'un peu plus près, à l'encontre de réflexes invétérés qui m'en voudraient empêcher. Ces réflexes d'inhibition ont été encore plus forts dans Récoltes et Semailles qu'en d'autres occasions, parce que cette réflexion est destinée à être rendue publique, ce qui aussitôt impose certaines contraintes de discrétion (quand j'implique des tiers), et de concision (par égard pour le lecteur). Je n'ai pas l'impression pourtant,